

Étude comparative entre le Pneumothorax chez les sujets fumeurs et non-fumeurs

O. Abouobayd, MA. Edddahoui, M. Ijim, O. Fikri, L. Amro

Service de pneumologie. Hôpital Arrazi, CHU Mohammed IV, Labo LRMS, FMPM, UCA, Marrakech, Maroc

INTRODUCTION

Le tabagisme reste un enjeu majeur de santé publique, en particulier dans les pays en voie de développement, et sa relation avec la survenue du pneumothorax est bien établie. Néanmoins, il peut tout aussi survenir chez les non-fumeurs et ses étiologies peuvent être multiples.

METHODES

Nous avons mené une étude comparative rétrospective entre deux groupes parmi 80 patients ayant un pneumothorax (63 fumeurs contre 17 non-fumeurs).

RESULTATS

L'âge moyen dans le groupe des fumeurs était de 37 ans contre 42 ans dans le groupe des non-fumeurs. La prédominance était nettement masculine dans les 2 groupes (93% chez les fumeurs et 76% chez les non-fumeurs). Une consommation concomitante de cannabis était retrouvée chez 56% des fumeurs.

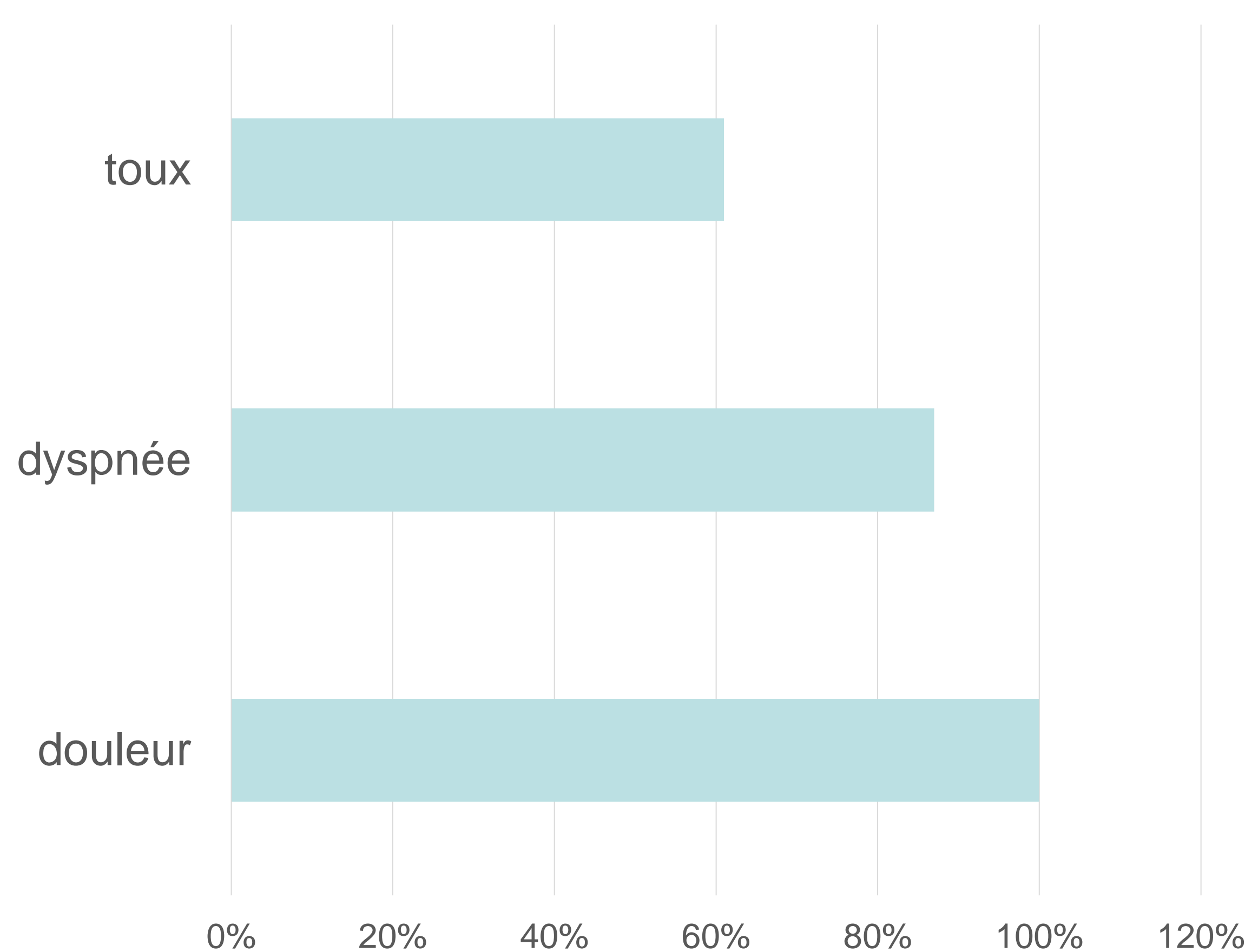


Figure 1 : fréquence des symptômes majeurs retrouvés

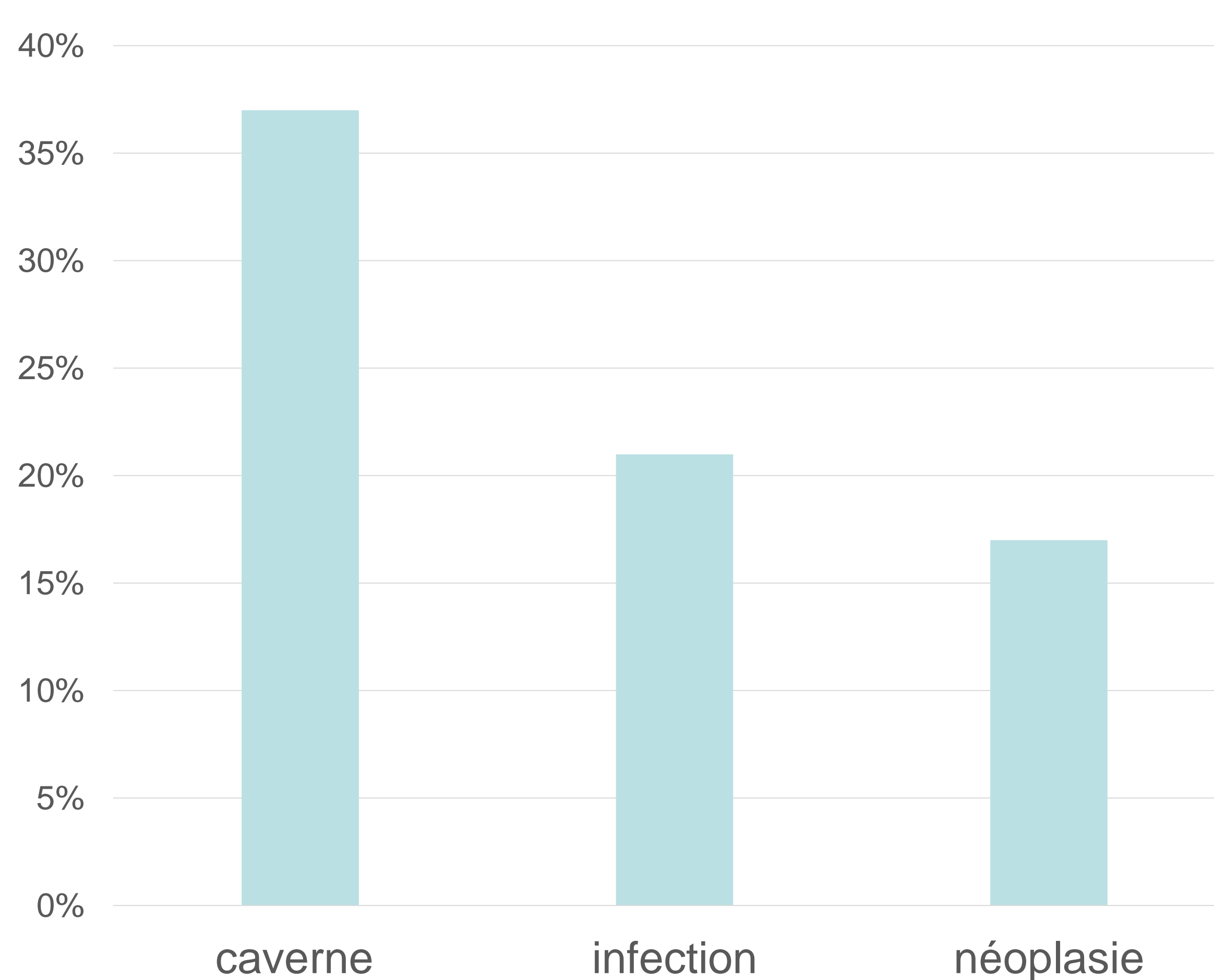


Figure 2 : étiologies du PNO chez les non fumeurs

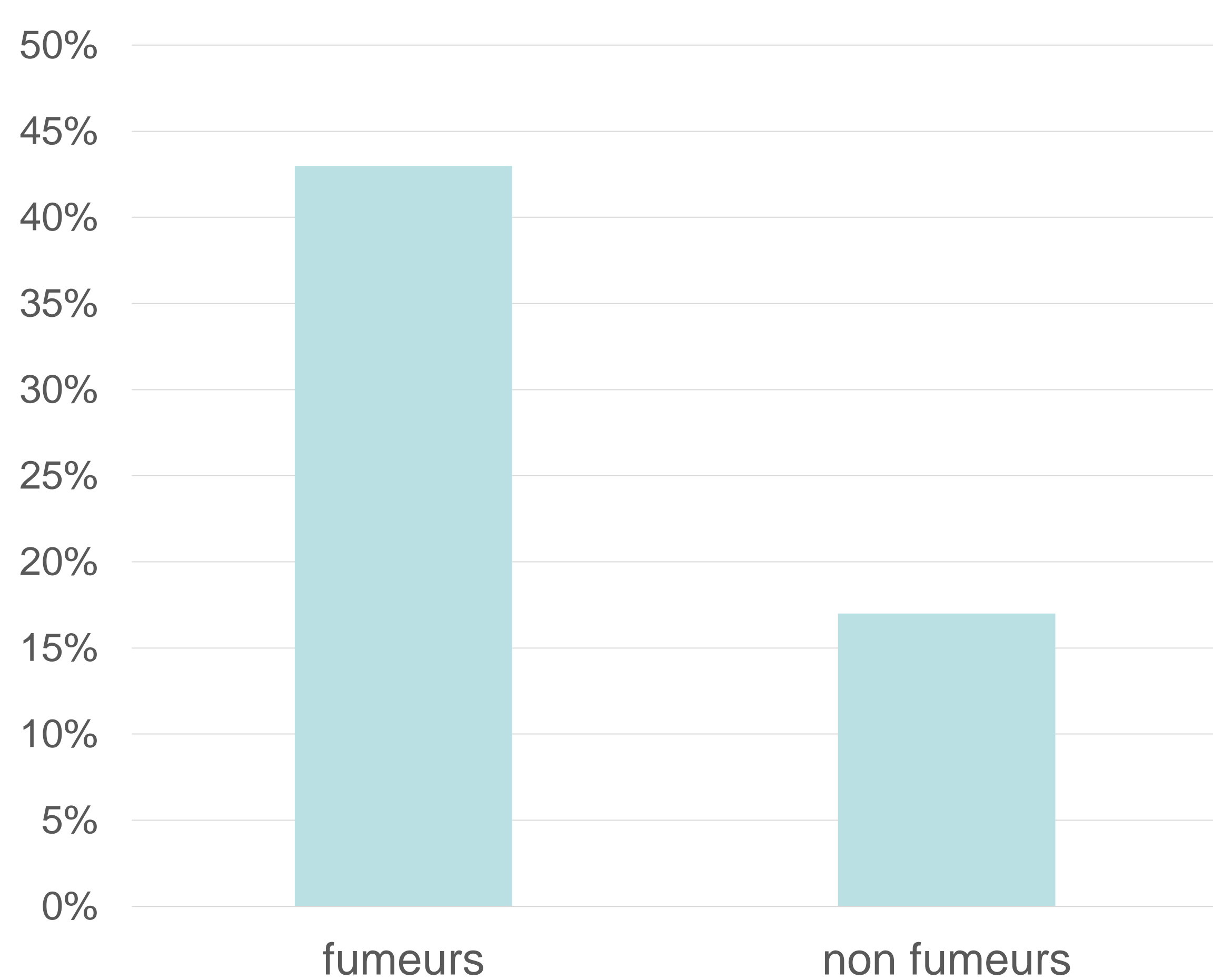


Figure 3 : taux d'échec du drainage thoracique chez les 2 groupes

La symptomatologie était non spécifique dans les 2 groupes et dominée par la douleur thoracique (100 %), la dyspnée (87%) et la toux (61%). Sur le plan radiologique le pneumothorax était prédominant à droite dans les 2 groupes (56,2% chez les fumeurs contre 63% chez les non-fumeurs). Les étiologies étaient dominées chez les fumeurs par la rupture de bulles d'emphysème (79%) alors que dans le groupe des non-fumeurs les principales causes étaient la rupture de caverne tuberculeuse (37%), l'origine infectieuse (21%) et les causes néoplasiques (17%). Un drainage thoracique a été réalisé chez tous les patients. L'évolution était favorable chez 57% des fumeurs avec échec chez 41%. Un décès a été enregistré. Dans le groupe des non-fumeurs l'évolution était favorable chez 83% des patients avec échec chez 17%.

CONCLUSION

La survenue du pneumothorax semble plus fréquente chez la population tabagique et son évolution reste moins favorable que celle chez les non-fumeurs. L'intérêt du sevrage tabagique représente donc un rôle primordial dans la prévention primaire du pneumothorax, tout en gardant en tête ses différentes autres étiologies.